

B). *Dans l'hémorrhagie grave et foudroyante :*

L'examen préalable du sujet devient inutile, puisque cette hémorrhagie remarquable par son abondance, ne peut être due qu'à l'inertie utérine.

L'accoucheur, sans hésiter un seul instant, mettra successivement en œuvre les trois moyens suivants :

1o Maintenir le fond de l'utérus avec une main, le comprimer et le masser ;

2o Vider la cavité utérine avec l'autre main et l'exciter ;

3o Pratiquer le tamponnement utéro-vaginal et administrer un à deux grammes de seigle ergoté.

Sans retirer la main préalablement introduite dans l'utérus, on place la femme dans la position obstétricale, puis, avec la main devenue libre et remplacée par celle d'un aide, on glisse soit avec une pince, soit avec les doigts, l'extrémité de la bande de gaze dans l'utérus débarrassé de tous caillots sanguins. La main qui s'y trouve saisit la bande qu'elle porte jusqu'au fond, de manière à combler par une série de mouvements successifs tout l'espace libre. On termine ensuite comme précédemment.

On a prétendu que le tamponnement intra-utérin mal pratiqué était un moyen dangereux. Mais n'en est-il pas de même de l'opium imprudemment administré, ou du bistouri manié par une main inhabile ? Bien fait, le tamponnement intra-utérin constitue un hémostatique puissant.—*Archives de toxicologie.*

Abus de la désinfection des organes génitaux externes chez les accouchées.—Il n'y a pas qu'en Angleterre où Lawson-Tait et Bantock réagissent contre les antiseptiques. L'Allemagne entre aujourd'hui en rébellion.

M. le Dr AXMANN est placée depuis trente ans à la tête de la Maternité d'Erfurth ; en se basant sur les résultats de son observation personnelle, il se rallie à la thèse défendue aujourd'hui en Allemagne par bon nombre d'accoucheurs, et qui consiste à voir de sérieux inconvénients dans l'abus qu'on tend à faire des injections de sublimé et d'acide phénique chez les femmes en couches bien portantes. A la Maternité d'Erfurth, toute femme grosse qui va subir une exploration est préalablement baignée, puis on lui fait une injection avec de l'eau chaude (25o). On ne permet aux élèves sages-femmes de pratiquer le toucher qu'une fois qu'elles sont bien familiarisées avec ce genre d'exploration par les exercices sur le mannequin. Quant au reste, *le sublimé et l'acide phénique sont considérés comme des toxiques d'un emploi très dangereux entre des mains inexpérimentées.*

Les résultats constatés à la Maternité d'Erfurth, depuis qu'on procède comme il vient d'être dit, sont d'ailleurs : sur un total de 1187 femmes gravides ou parturientes qui ont servi à l'instruction des élèves, 46 seulement ont présenté des élévations de tempéra-